

Retombées économiques de la filière porcine québécoise – Année 2017

Les Éleveurs de porcs du Québec ont récemment mis à jour les retombées économiques de la filière porcine québécoise sur la base des données de l'année 2017. Cette nouvelle étude, tout comme la dernière de 2016 portant sur les données de l'année 2014, est réalisée à l'aide du modèle intersectoriel du Québec (MISQ) qui est exploité par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ).



Dans cette étude, les retombées économiques des activités de la filière porcine sur l'économie québécoise se déclinent en impacts directs et indirects sur la valeur ajoutée, la main-d'œuvre, les revenus des gouvernements et les parafiscalités. La somme des impacts directs et indirects donne les impacts totaux. Quant aux impacts induits, ils ne sont pas pris en compte dans la méthodologie des calculs du MISQ. Cependant, il n'est pas anormal de faire valoir ces impacts dérivés, d'autant plus que les revenus gagnés par les travailleurs de la filière porcine devraient soutenir les dépenses de leurs ménages dans les différentes localités où ils se trouvent.

Impact économique sur la valeur ajoutée et l'emploi

Le tableau 1 montre qu'en 2017, les dépenses directes initiales du secteur porcin québécois se chiffrent à 5,14 milliards de dollars¹, soit 1,83 milliard de dollars pour le maillon de l'élevage et 3,31 milliards de dollars pour le maillon de la transformation. La valeur ajoutée générée par l'industrie porcine est estimée à hauteur de 3,36 milliards de dollars. Ces dépenses stimulent une importante activité économique dans les différentes régions du Québec en créant et en maintenant un peu plus de 31 100 emplois à temps plein.

Ces emplois sont repartis dans les entreprises porcines, dans les meuneries, dans les entreprises des différents fournisseurs de la filière ainsi que dans les structures d'abattage, de transformation et de valorisation de la viande de porc. Il convient de faire remarquer à cet égard que les emplois, dont il est question ici, concernent majoritairement des collectivités rurales, dont les économies non diversifiées, fonctionnent à plus petite échelle comparativement à celles des collectivités urbaines. Étant donné cette réalité, les emplois dans les économies rurales devraient avoir un poids différent quand il s'agit de comparer leur importance relativement aux emplois créés dans les économies urbaines. Une étude réalisée récemment par des agroéconomistes de l'Université Laval estime qu'un emploi agricole créé dans une région rurale du Québec équivaut en moyenne à 23 emplois créés dans un centre urbain comme Montréal. Par conséquent, le poids économique des emplois dans la filière porcine, localisés principalement dans les municipalités rurales, devrait être interprété proportionnellement à son importance relative dans les municipalités urbaines. Prise de cette façon, la contribution de l'industrie porcine sur les emplois des économies locales du Québec est, sans appel, énorme!

¹ Les retombées économiques calculées pour la filière porcine dans son ensemble excluent le double comptage entre les différents maillons de la chaîne de valeur. Ainsi, 1,34 milliard de dollars d'achats de porcs québécois n'est pas pris en compte dans les dépenses totales dans le secteur de l'abattage et la transformation de viande de porc.

Tableau 1 : Impact économique sur la valeur ajoutée et sur l'emploi de dépenses d'exploitation liées aux activités de la filière porcine québécoise - 2017

Secteur	Dépenses (M\$)	Impacts directs		Impacts indirects		Impacts totaux	
		Valeur ajoutée (M\$)	Nombre d'emplois	Valeur ajoutée (M\$)	Nombre d'emplois	Valeur ajoutée (M\$)	Nombre d'emplois
Élevage de porc	1 835	265	4 674	865	9 383	1 130	14 057
Abattage et transformation de viande de porc	3 313	1 588	10 093	648	6 954	2 236	17 047
Total	5 148	1 853	14 767	1 513	16 337	3 366	31 104

Répartition régionale de l'impact économique du secteur de l'élevage porcin sur la valeur ajoutée et l'emploi

Le tableau 2 présente la répartition régionale de l'impact économique de dépenses du secteur de l'élevage porcin sur la valeur ajoutée et sur l'emploi. Le portrait de la production porcine par syndicat des Éleveurs a été utilisé aux fins de cette subdivision régionale. Celle-ci s'appuie aussi sur l'ajustement du revenu stabilisé en rapport avec les inventaires de truies et les assignations de porcs par région. De plus, l'estimation des emplois par région a pris en compte les pourcentages des heures travaillées en ateliers de maternité et en atelier d'engraissement d'après l'enquête du coût de production à la base du modèle ASRA 2017. Enfin, ce calcul fait l'hypothèse selon laquelle les dépenses d'intrants des fermes porcines d'une région donnée sont effectuées dans l'ensemble auprès des fournisseurs de la même région.

On retient de ce tableau 2 que les retombées économiques des entreprises porcines touchent un grand nombre de fournisseurs ainsi que d'autres intervenants de soutien à cette production. En effet, le nombre d'emplois à la ferme est estimé à 4 674 salariés, tandis que les emplois en dehors de la ferme s'élèvent à 9 383 salariés chez les fournisseurs. Il y a donc un effet multiplicateur, au chapitre des fournisseurs, qui vaut plus que le double de l'impact sur l'emploi à la ferme. Concernant la valeur ajoutée, on arrive au même constat que celui qui vient d'être fait pour les emplois au chapitre du maillon des fournisseurs. L'effet d'entraînement du secteur de la production est important.

Tableau 2 : Répartition régionale de l'impact économique sur la valeur ajoutée et sur l'emploi de dépenses liées aux activités du secteur d'élevage porcin québécois – 2017

Syndicats des Éleveurs	Nombre d'entreprises	Nombre de producteurs	Valeur totale des dépenses	Impacts directs		Impacts totaux	
				Valeur ajoutée (M\$)	Emplois	Valeur ajoutée (M\$)	Emplois
Montérégie	510	817	555	78	1 307	328	3 838
Deux Rives	298	467	322	47	866	205	2 642
Beauce	232	338	276	40	697	170	2 085
Centre-du-Québec	328	533	278	40	706	170	2 127
Estrie	116	204	144	21	380	90	1 159
Bas-St-Laurent	110	212	114	11	217	49	678
Lanaudière-Outaouais-Laurentides	53	82	73	17	308	72	940
Mauricie	53	82	73	11	193	46	588
Total	1 700	2 735	1 835	265	4 674	1 130	14 057



Ensemble avec les maillons de la transformation de la viande de porc et de fournisseurs, les producteurs de porcs québécois sont des partenaires de développement local sur lesquels le Québec devra encore compter à l'avenir pour la création d'emplois, la croissance de son PIB et l'alimentation durable de ces citoyens.

Revenus gouvernementaux et parafiscalités

Au chapitre de revenus gouvernementaux et de parafiscalités, grâce aux impôts et aux parafiscalités provenant des salaires et des traitements versés aux salariés, la filière porcine québécoise représente une source de richesse de 476 millions de dollars pour l'économie du Québec et celle du Canada.

Tableau 3 : Impacts économiques sur les revenus des gouvernements et les parafiscalités – 2017

Revenus et parafiscalités	Impacts directs (k\$)	Impacts indirects (k\$)	Impacts totaux (k\$)
Revenus du gouvernement du Québec	46 775	73 020	119 795
Revenus du gouvernement du Canada	31 796	32 185	63 981
Parafiscalités (Québec et Canada)	166 169	126 333	292 502
Total	244 740	231 538	476 278

Les activités agricoles soutiennent les collectivités rurales

Les collectivités rurales du Québec sont soutenues majoritairement par les investissements et les dépenses provenant des activités agricoles. Dans chacune de ces régions, plusieurs entreprises porcines familiales continuent de marquer leur présence et leur passion en contribuant individuellement, collectivement et significativement à l'économie du Québec. Il s'agit des investissements qui rayonnent au-delà des bâtiments porcins. Ensemble avec les maillons de la transformation de la viande de porc et de fournisseurs, les producteurs de porcs québécois sont des partenaires de développement local sur lesquels le Québec devra encore compter à l'avenir pour la création d'emplois, la croissance de son PIB et l'alimentation durable de ces citoyens. ■